

Ce discours de Jean Jaurès que Georges Frêche rêvait d'acheter

Haute-Garonne | 121 pages de ce texte de 1908 mises aux enchères le 25 mars.

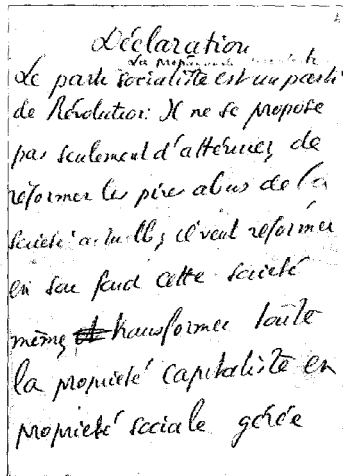
Georges Frêche aurait voulu le posséder: c'est finalement aux enchères qu'un manuscrit rare écrit par Jean Jaurès sera mis en vente le 25 mars prochain à Montastruc-la-Conseillère (Haute-Garonne). Ce document de 121 pages est le discours prononcé en 1908 à Toulouse au congrès de la SFIO par cette grande figure socialiste et pacifique, qui offrit une synthèse fédératrice à l'ancêtre du Parti socialiste, qui était alors, trois ans après sa création, d'une unité fragile.

Conservé religieusement par une même famille d'Albi à qui Jaurès l'avait donné, ce document avait suscité l'intérêt de Georges Frêche, l'ancien président de la Région Languedoc-Roussillon, décédé le 24 octobre 2010.

Un document estimé entre 150 000 et 200 000 €

Originaire lui aussi du Tarn et grand admirateur de Jaurès dont il a fait ériger deux statues à Montpellier, Georges Frêche avait déjà, par le passé, tenté d'acquérir ce texte.

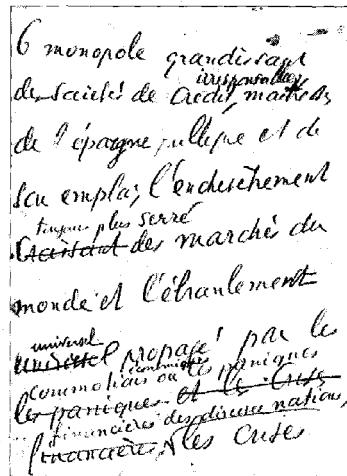
« Il avait rencontré cette famille il y a trois ans et s'était montré très inté-



La déclaration de la part socialiste est un parti de révolution. Il ne se propose pas seulement d'atténuer de réformer les pires abus de la société actuelle, il veut réformer en son sein cette société même et transformer toute la propriété capitaliste en propriété sociale gérée

Les pages raturées et amendées du discours de Jean Jaurès en 1908 à Toulouse. DR

ressé», indique un proche des propriétaires. « La famille l'avait trouvé charmant et très cultivé, mais finalement, l'affaire n'avait pas pu se faire. » Un rendez-vous manqué que confirme le commissaire-priseur organisant cette vente: « Si Georges Frêche était encore vivant aujourd'hui, je suis sûr qu'il aurait figuré parmi



6 monopole grand capital des sociétés de crédit, banques, de l'épargne, publique et de son emploi, l'endettement toujours plus serré de tout le monde et l'ébranlement universel propagé par le commerce au sein de la nation. Les pratiques de la spéculation financière de la spéculation des crises

les enchérisseurs », indique M^e Stanislas Machoir, dont l'arrière-grand-père a lui-même côtoyé Jean Jaurès. En cette période d'élection présidentielle, l'intérêt pour ce texte historique est bien évidemment amplifié: Jaurès y aborde des thèmes qui restent d'actualité, comme l'impôt sur le revenu ou les retraites. M^e Machoir estime en-

tre 150 000 et 200 000 € le lot constitué du manuscrit, du bon à tirer et du journal *Le Cri des travailleurs* pour lequel Jaurès a fait un article de son discours.

« Le manuscrit n'est pas inédit, note Caroline Durand », conseillère à la Direction régionale des affaires culturelles. Il n'en possède pas moins « une valeur patrimoniale forte », aussi bien nationale que régionale: Jaurès, formidable tribun, improvisait plus souvent qu'il n'écrivait ses discours. « Les chercheurs pourraient ainsi comparer la version finale et ses versions souterraines, raturées, corrigées de la main de Jaurès », relève-t-elle.

Immanquablement se pose la question d'une préemption du document par l'Etat. M^e Machoir trouverait « normal que le manuscrit reste dans le patrimoine français » et même dans le Tarn, où est né Jaurès et dont il fut le député. Le ministère de la Culture est informé de la vente. À lui de décider s'il préempte ou pas. Quand il fait jouer ce droit, l'Etat laisse se dérouler la vente et se substitue au dernier enchérisseur, si l'enchère reste dans les limites qu'il s'est fixées.

F. B. (avec AFP)